

Wouter BRACKE, *Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718)*.

A l'occasion de l'ouverture au public de la Bibliothèque Royale en 1772, Charles-Marie-Raymond duc d'Arenberg offrit deux énormes globes à l'institution (cfr. *La liste des ouvrages dont il a été fait don à la bibliothèque Roiale*, Secrétaire d'état et de guerre, T. 100, boîte 2136). Le livre d'or de la Bibliothèque Royale commémore cet acte généreux en y consacrant deux pages finement illustrées (ill. 00, KBR, Section des manuscrits, ms. 20096, f<sup>os</sup> 107-108).

Cette paire de globes, l'un représentant le monde terrestre, l'autre le monde céleste, est l'œuvre du vénitien Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718). Le franciscain Coronelli fut, outre un cartographe de renom et le fondateur, à Venise, de la première société géographique, l'*Accademia Cosmografica degli Argonauti*, l'un des plus grands facteurs de globes de son époque, probablement même le plus prolifique de tous les temps. Il travailla pour tous les grands de son temps et est notamment l'auteur des énormes globes manuscrits que le cardinal d'Estrées fit construire pour Louis XIV (1683) et qui se trouvent aujourd'hui dans l'entrée de la Bibliothèque nationale de France. Vincenzo Coronelli publia par ailleurs un atlas entièrement consacré aux globes, intitulé *Libro dei globi*, dont la première édition sortit en 1697 à Venise. Dans ce livre, l'auteur publie les fuseaux de tous les globes imprimés. Ils sont précédés, entre autres, d'une vue générale des globes manuscrits offerts à Louis XIV.

Avec un diamètre de ca 113 cm, les globes conservés à la Bibliothèque Royale sont les plus grands globes imprimés de l'époque. Ils sont datables du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, sur le globe terrestre, au-dessus de l'autoportrait de son auteur, nous lisons *F. Vincenzo Coronelli M.C. Suddito, Cosmografo e Lettore Publico, Generale de M.C.* Or, Vincenzo Coronelli devint général de l'ordre des Franciscains en 1701. La fabrication de la paire de globes se situe donc après cette date. Elle est entièrement due à des mains vénitiennes, alors que pour la première édition, en 1688-1689, et particulièrement celle du globe céleste, l'auteur avait - pour des raisons techniques - fait appel à Jean-Baptiste Nolin, graveur du roi, à Paris. Si toutes les 'éditions' successives du globe terrestre remontent à cette première édition et présentent très peu de variantes, les différentes éditions du globe céleste apporteront des changements importants. Le globe céleste conservé à la Bibliothèque Royale présente ainsi l'édition convexe de Venise, gravée par Alessandro dalla Via, en 1700. Originellement préparée pour le pape Alexandre VIII, elle fut dédiée, à la suite du décès de ce dernier en 1691, à son petit-neveu, le cardinal Pietro Ottoboni. La position des étoiles est celle de l'an 1700.

Pour ses globes, Vincenzo Coronelli a pu profiter des informations scientifiques les plus récentes. Ainsi, il s'est inspiré pour les indications concernant l'Amérique des rapports des explorateurs contemporains tels que Jacques Marquette (1637-1675) et René-Robert Cavelier, sieur de La Salle (1643-1687). La représentation du nord et du nord-est d'Asie trahit l'influence des cartes de Sanson. Le cours du Nil et la représentation du Zambèze furent corrigés grâce à Hiob Ludolf et aux missionnaires portugais. D'autre part, dans le dessin du globe céleste, Vincenzo Coronelli a intégré les étoiles et les constellations observées par Edmund Halley en 1676-1678.

Il existe aujourd'hui plusieurs exemplaires des globes imprimés de Vincenzo Coronelli, mais leur

état de conservation diffère beaucoup. Les globes de Coronelli offerts par le duc d'Areberg à la Bibliothèque Royale sont extraordinaires pour plusieurs raisons. Tout d'abord, leur état de conservation, même avant restauration, est exceptionnel. Le dessin cartographique est bien préservé et le coloris est resté très vif. Ensuite, leurs socles sont inégaux. Contrairement aux socles traditionnels, plus communs, où l'horizon est soutenu par quatre pieds individuels, les socles des globes d'Areberg appartiennent à un type qu'aurait conçu Giovanni Batta Dona : un pied central soutient le méridien d'une part, et, d'autre part, garde dans son centre le mâle des quatre fers courbés qui, eux, soutiennent l'horizon en bois. Les fers de support sont ici dissimulés dans des sculptures en bois qui sont de véritables chefs-d'œuvre. Les sculptures représentent des figures humaines symbolisant un thème en rapport avec le globe qu'elles semblent porter. Ainsi, le globe terrestre est élevé par deux femmes et deux hommes représentant les quatre continents connus à l'époque et identifiables grâce à leurs attributs : l'Afrique, représentée par un homme noir à torse nu, chapeauté d'une tête d'éléphant et ayant un homard sur le bras ; l'Europe, symbolisée par une femme portant la corne d'abondance, la mitre papale et la couronne impériale dans les bras ; l'Asie, figurée par une deuxième femme portant un encensoir ; l'Amérique, symbolisée par un Indien. Le globe céleste est soutenu par quatre figures humaines illustrant les quatre éléments. Ceux-ci sont également identifiables à leurs attributs : l'air est symbolisé par une femme vêtue d'un habit bleu, un oiseau dans les bras ; une jeune femme coiffée d'un couronne de blé et portant un petit lion représente la terre ; un troisième personnage féminin à la coiffure d'algues versant de l'eau d'une cruche – on y remarque quelques poissons – symbolise l'eau ; enfin, le seul personnage masculin, barbu, qui, arborant un soleil dans la chevelure, doit être interprété comme étant le quatrième élément, le feu. Ce personnage n'a gardé comme attribut qu'un vase dont la signification nous échappe aujourd'hui. Il est possible que jadis le bras levé portât l'éclair. L'auteur des socles n'est pas connu mais il semblerait qu'il ait aussi sculpté les socles des petits globes de Coronelli appartenant à l'édition de 1699, exécutés à la demande de Jean Philippe comte de Merode. Nous y trouvons le même principe de composition, deux groupes de quatre figures humaines, représentant cette fois les quatre vents cardinaux d'une part et les quatre saisons de l'autre. Le globe terrestre a été restauré avec le soutien de la fondation Roi Baudouin.

Wouter Bracke

Lit. : M. Milanesi, *Coronelli's large celestial printed globes: a complicated history*, in *Der Globusfreund* 47/48 (1999), p. 143-160 ; N. Scianna, *Indagine sui grandi globi a stampa di Vincenzo Coronelli. Prima parte : il globo terrestre et Seconda parte : il globo celeste*, in *Nuncius. Annali di storia della scienza* 13 (1998), p. 151-168 et 15 (2000), p. 235-257 ; Vincenzo Coronelli, *Libro dei globi, Venice 1693 (1701)*, Amsterdam, 1969; M.L. Bonelli, *Catalogo dei globi antichi conservati in Italia*, fasc. 2 *I globi di Vincenzo Coronelli*, Florence, 1960 ; *Il P. Vincenzo Coronelli, O.F.M.Conv. (1650-1718) nel III centenario della nascita*, in *Miscellanea francescana* 51 (1951), p. 63-558.